

Charmes

Quand la nouvelle policière sert l'enseignement

Avec sa classe de 3^{ème} découverte professionnelle 6 h (DP6), le collège de Charmes a fait de l'écriture de nouvelles policières une autre façon d'apprendre. Un projet inédit à plusieurs entrées et sorties.



là
e-
ur
nt
re
es
re-

e de classe
e Charmes,
ommiss. Le
ousse allon-
milieu d'un
riptible. A
es de sang,
un assassi-
nue, la po-
se ses en-

programme de cette classe de 3^{ème}, sanctionné, en fin d'année, par le brevet des colléges.

"Ce sont des jeunes qui ont besoin d'être valorisés et de retrouver l'intérêt de l'école". Mme Français, leur professeur de sciences de la vie et de la terre est complètement partante, tout comme ses colléges, dont Caroline Ciolino, professeur de français et professeur principal de cette classe. Laquelle a été à l'origine de ce projet plus qu'exceptionnel. *"Il concerne toutes les matières et intègre la découverte professionnelle en terme de métiers et d'activités, ainsi que les matières classiques."*

Parmi ces métiers, celui de gendarme dont le rôle est incontournable dans une nouvelle policière.

La présence de vrais gendarmes au collège, va déboucher sur de véritables échanges inattendus.

Avec des élèves acteurs et le reste de la classe, la première investigation sur la scène de crime va être guidée par l'aspirant Stéphanie Balet, gendarme du rapprochement judiciaire, Thierry Menu, technicien en identification criminelle et Patrick Zeau, officier de police judiciaire.

Le tout sous l'égide de Salvador Munoz, responsable de la compagnie d'Epinal. *"Nous sommes venus vous aider dans l'écriture des nouvelles"*, leur dira ce dernier qui se réjouit de *"cette belle collaboration gendarmerie-collège."*

Le projet va même au-delà de l'enseignement proprement dit. En effet, quatre nouvelles seront proposées pour un concours national.

Sont prévues également leur publication et leur lecture à des personnes différentes d'eux. L'école vraiment autrement.

